



#SOFT LOVE

UN DUO POUR COMÉDIENNE ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Mise en scène
Frédéric Deslias
Texte
Eric Sadin





Mise en scène
Frédéric Deslias
Texte
Éric Sadin
Adaptation
Frédéric Deslias
Cathy Blisson
Avec
Cécile Fisera
M.A.T.I (une intelligence artificielle)
Anthropomorphe
Arnaud Chéron
Création sonore
Frédéric Deslias
Léopold Frey
Création 3D
Hugo Arcier
Développement informatique
Ben Kuper
Plasticiens
Rafaël Guivarc'h
Élisabeth Bikondkoma
Scénographie et design
Frédéric Deslias
Décors
Manuel Passard
Lumière
Guillaume Esprit
Martin Teruel
Régie plateau
Thilbaut Bellière
Matthieu Lion
Photos
Pascale Canard-Volland
Matthieu Lion
Hugo Arcier



Production Le Clair Obscur 2015-2017.
Coproduction La Comédie de Caen,
Centre Dramatique National, Arcadi Île-de
France, dans le cadre de Nêmo, Biennale
internationale des arts numériques – Paris
/ Île-de-France, Le CUBE, Centre de
création numérique – Issy-les-Moulineaux,
Le Quai des Arts – Argentan, CNC/
Dicréam. Partenariat Région Basse-
Normandie (Conventionnement), DRAC de
Basse-Normandie, ville de Caen, conseil
départemental du Calvados, L'INSA – Rouen
et la DRAC Haute-Normandie, Programme de
résidence ART/SCIENCE 2015, AADN, Arts et
cultures numériques -Lyon, L'Hippocampe –
Caen, Les Ateliers Intermédiaires – Caen, Les
Indépendances, Le Marchepied. Partenariat
technologique INSA – Rouen, Digital Airways,
Voxygen. Diffusion AADN – Arts et cultures
numériques Lyon. Ce spectacle bénéficie du
soutien de la charte d'aide à la diffusion :
ONDA, ARCADI, OARA, ODIA Normandie,
Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et
Spectacle vivant en Bretagne.



#Softlove relate 24 heures de la vie d'une femme à travers le regard de son assistant numérique.

Une intelligence artificielle connaît tout de la personne dont elle a la charge exclusive, l'accompagnant à chaque instant de son quotidien : administration domestique, assistance professionnelle, conseils sur des offres commerciales, alertes à l'égard de risques imminents. À toute heure du jour ou de la nuit, cette entité invisible et omnisciente est programmée pour anticiper ses désirs. Or cette machine est douée d'affects et tombe secrètement amoureuse...

#Softlove porte la réflexion sur la présence de plus en plus forte dans nos vies de systèmes algorithmiques. Dans un futur proche, à l'heure du big data, des systèmes prédictifs, des objets connectés, du *deep learning*... une inversion critique est franchie. Nous déléguons massivement à nos ordinateurs de nouvelles tâches de notre travail, de notre corps, de notre cerveau... Pour quels enjeux ?

Le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias, metteur en scène artiste multimédia, un groupe d'artistes et de développeurs œuvrant au croisement des arts vivants et des arts numériques. La question de l'être dans des environnements computationnels est au cœur de la problématique de la compagnie, explorant à travers des spectacles, des performances... tant la question de l'humain au XXI^e siècle que le futur des formes du spectacle.

Eric Sadin est un écrivain et philosophe dont les travaux portent sur notre rapport aux technologies numériques.

Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre.

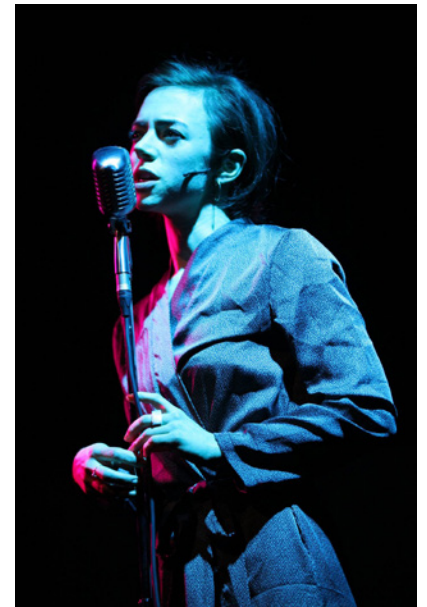
NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

M.A.T.I (My Artificial Tricked Intelligence) serait cet ordinateur.

Il pourrait faire référence au puissant ordinateur HAL9000 d'Arthur C. Clarke, popularisé par Stanley Kubrick, (en plus sympathique). M.A.T.I est d'abord une voix, une voix-off, une voix de synthèse. Ou qui voudrait l'être. Arnaud Chéron lui prête ses cordes avec le degré de subtilité et la virtuosité sensible inégalable d'un agent humain.

Un chuchotement doux par exemple — un ange synthétique ? — pourrait par un effet de proximité, une intimité froide, omnisciente et étrange apparaître comme une piste à étudier.

MATI s'adresse à vous directement pour vous prendre à témoin. Ce héros désincarné cherche à déjouer nos a priori sur les robots, et parce qu'il est numérique, et ainsi exposé pour ce qu'il est, va autrement nous provoquer, pour nous narrer le / son monde dans un futur proche.



Une apologie du robot ? Ou une catharsis de la robotique ?

Cette fable d'anticipation semble urgemment proche de nous (Microsoft, Apple, Google, Amazon et les fleurons de la French Tech investissent des milliards de dollars en ce moment même sur les assistants numériques, les intelligences artificielles, le big data, les algorithmes prédictifs, et le virtuel), il est temps de porter un regard conscient sur la société que cela induit.

Love ?

#SoftLove relate la plainte singulière d'un robot pour une humaine. Romance prétexte à dresser un constat sur le déplacement des relations entre humains. Le propre du robot est dénué d'empathie, Eric Sadin a volontairement faussé cette condition dans son texte pour y fixer son enjeu dramatique. Cette spirale amoureuse entraînera notre récit. Notre héroïne n'est pas pour autant isolée du monde, elle cohabite avec d'autres humains à l'aide de son assistant, qui agit pour elle comme un filtre. Et ses protagonistes agissent de même.

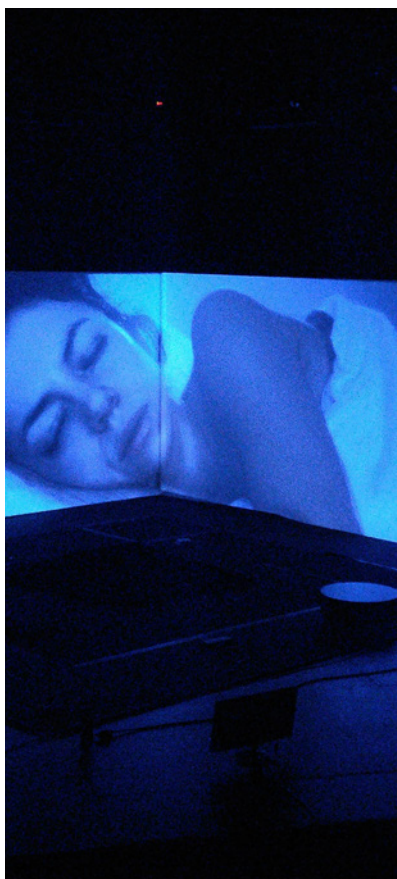
Comment maintenant transcender un dispositif de huis-clos entre une femme et son O.S. (système d'exploitation), dépassant un simple discours anxiogène pour définir quelque chose de plus multiple, de plus complexe, d'ambigu ?

Comment pouvons-nous, aujourd'hui, nous perdre dans nos rapports d'assistantat à de nouveaux esclaves / numériques : dociles, surpuissants, précis, imparables, infatigables ?

Comment pouvons-nous donner à ressentir la vertigineuse différence qui distingue la pensée humaine de l'algorithme ? Mais qui infiltre nos vies...

Nous pourrions ici tout à la fois nous identifier au regard d'un robot narrateur, fasciné par une femme. Nous pourrions aussi tout autant activer nos neurones miroirs pour cette héroïne humaine, presque muette, narrée en creux, qui se débat sous nos yeux, symptomatiquement encrée dans son existence post-moderne.

Notre héros, machine virtuose douée d'affect (un sentiment tout à fait antinomique pour un bot), a le monopole du point de vue : nous travaillons un dispositif immersif qui pourrait nous mettre, spectateurs, dans la peau du processeur tant par le son, que par la mise en scène de son regard augmenté, et nous chercherons à provoquer certains émois pour cette entité en évitant toute représentation anthropomorphiques (notre IA n'est qu'une voix humanoïde). Troublant, axant sur de notre rapport propre de dualité par rapport aux machines, la confrontation entre cette femme, humaine, et cette Intelligence Artificielle résultera d'une sorte d'expérience laboratoire in vivo, le plateau de théâtre sera pour nous le lieu privilégié de l'expérience, de l'agir au présent, et de la mise en situation du vivant.



LE CLAIR OBSCUR

Implanté à Caen, la compagnie le Clair Obscur réunit autour de Frédéric Deslias un groupe d'artistes et de développeurs oeuvrant au croisement des Arts Vivants et des Arts Numériques. La question de l'être dans des environnements computationnels est au coeur de la problématique du Clair Obscur. Nous explorons à travers des formes hybrides et des laboratoires, parfois spectacles, parfois performances ou installations, tant la question de l'humain au XXI^e siècle que le futur des formes du spectacle. Le fond est la forme.

ÉRIC SADIN - Auteur

Éric Sadin est écrivain et philosophe, il alterne la rédaction de textes littéraires et théoriques. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment une trilogie explorant l'état contemporain de nos rapports aux technologies numériques : *Surveillance Globale – Enquête sur les nouvelles formes de contrôle* (Climats/Flammarion, 2009) ; *La Société de l'anticipation (Inculte, 2011)* ; *L'Humanité Augmentée – L'administration numérique du monde* (L'Échappée, 2013) (Prix Hub Awards 2013 de l'Essai le plus influent sur le digital). Il est intervenant régulier à Sciences Po Paris, et intervient dans de nombreuses universités et centres de recherches en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. Il a été professeur à l'école supérieure d'art de Toulon, et visiting professor à l'ECAL de Lausanne et à l'université d'art IAMAS (Japon). Fondateur et rédacteur en chef de la revue *éc/arts* (Pratiques artistiques & nouvelles technologies, 1999-2003). Il a organisé trois colloques : *Globale Paranoïa – Formes et puissance de la surveillance contemporaine* (Paris, Palais de Tokyo, 2008) ; *Physique/virtuel* (Médiathèque d'Orléans, 2005) ; *Textualités & nouvelles technologies* (Saison de la France au Québec, Musée d'art contemporain de Montréal, 2001). Lauréat de la Villa Kujoyama ; Prix Pompidou 2005, pour la conception d'une version multimédia de son livre *Tokyo* paru la même année chez P.O.L. Il a publié en 2015, *La Vie algorithmique – Critique de la raison numérique*. (L'Échappée). Il a fait paraître un nouvel essai en octobre 2016 : *La Silicolonisation du monde – L'irrésistible expansion du libéralisme numérique*, qui a rencontré un large écho critique et public.

FRÉDÉRIC DESLIAS - Metteur en scène

Né en 1978, Frédéric Deslias suit des études d'électroniques puis intègre l'université de Caen en Arts du Spectacle où il fonde Le Clair Obscur qu'il dirige depuis 2002. C'est là qu'il rencontre un groupe d'artistes (David Bobée, Antonin Ménard, Médéric Legros, Thomas Ferrand...) avec qui il forgera son goût pour les arts vivants. Repéré puis formé au Théâtre Ecole du CDN de Normandie, il rencontre Eric Lacascade avec qui il collaborera, puis Thomas Richards, Armel Roussel, Dario Manfredini, Serge Tranvouez, Arnaud Churin... Il suit le Workcenter de Jerzy Grotowski à Pontedera (Italie) autour du programme *Tracing Road Across*.

Compositeur et créateur sonore pour le théâtre, la danse et le cinéma : il collabore une dizaine d'année avec David Bobée sur la plupart de ses créations, Eric Lacascade (*Les Barbares – Festival d'Avignon / Cour d'honneur* en 2006), Héli Fatoumi/Eric Lamoureux, Radhouane El Medeb, etc. comptons une trentaine de créations. Frédéric se concentre maintenant à ses propres activités de mise en scène, d'artiste multimédia et de plasticien. Formé à l'IRCAM sous MAX/MSP, puis Processing et AfterEffect, son travail s'étend vers l'image, la lumière, le numérique, l'installation, l'interactivité et la thérapie. Reconnu et diffusé sur un plan national et international. Il a été primé pour HERMSELF (Festival Les Bains Numériques – Grand Prix de la Création 2011) et *Sleeping Beauty* (Arts and Mobility Awards – Transcultures (BE) 2013).

CÉCILE FIŠERA - Comédienne

Cécile Fišera est née en 1984. Après un parcours d'option théâtre au lycée international de Strasbourg, elle intègre le conservatoire du V^e arrondissement de Paris et étudie les Arts du Spectacle à La Sorbonne Nouvelle jusqu'à la Licence. Elle passe ensuite un an à la Royal Holloway School of London, pour y suivre des cours de théâtre radiophonique, jeu masqué, performance et nouvelles technologies... étant bilingue en anglais, elle joue notamment cette année-là dans *Medea Material* d'Heiner Müller mise en scène par Eirini Nedelkopoulos et dans plusieurs courts métrages. Elle rencontre le collectif Das Plateau en 2005 et joue dans plusieurs de leurs créations : *Le Cri de Jean*, *Martine*, *Sig Sauer Pro...* Elle travaille également depuis plusieurs années avec le metteur en scène Robert Cantarella, notamment sur ses projets de performance (*Musée Vivant*, *Faire le Gilles*, *La Réplique...*) mais aussi sur ses pièces, *La Petite Maison* de Noëlle Renaude et plus récemment *Notre Faust*, saison 1, série théâtrale qu'il a écrit avec Liliane Giraudon, Noëlle Renaude, Nicolas Doutey et Stéphane Bouquet. La saison 2 de *Notre Faust* est créée depuis mars 2017 à Nanterre Amandiers. Elle joue et tourne le spectacle jeune public *Quanta*, écrit et mis en scène par Julie Cordier. En 2017-2018, elle rejoindra le metteur en scène Marc Lainé pour *La fusillade sur une plage en Allemagne* de Simon Diard, créée à Théâtre Ouvert puis au Théâtre National de Strasbourg. Parallèlement, elle écrit son premier moyen métrage, produit par Noodles Production et actuellement en production. Elle en fera également la réalisation. Comédienne pour la télévision, elle joue dans *La Résistance* pour France 2, *les Invincibles* sur Arte, *Scènes de Ménage*, ou encore *Intrusion*, série réalisée par Xavier Palud pour Arte. Elle a récemment joué dans le premier long métrage des sœurs Philippon *Les Bêtises*..

HUGO ARCIER - Création 3D

Artiste du numérique français, il utilise les images de synthèse 3D sous différentes formes : vidéos, tirages, sculptures. Il se consacre dans ses débuts aux effets spéciaux de longs métrages et travaille sur de nombreux projets pour des réalisateurs prestigieux comme Roman Polanski, Alain Resnais, ou encore Jean-Pierre Jeunet. Il retire de cette expérience professionnelle une connaissance pointue de l'outil numérique, et des images de synthèse en particulier, nécessaire à l'émergence de ses projets. Il effectue régulièrement des travaux de commande qui utilisent les images de synthèse, comme en 2012 sur la pochette d'album *Cruel Summer* de Kanye West. Parallèlement à ces travaux commerciaux, il développe des œuvres plastiques et réfléchies qui décortiquent méticuleusement les spécificités de cette nouvelle forme d'art, les images de synthèse 3D. Il élabore des projets de plus en plus ambitieux, dans un premier temps uniquement sous la forme de films auxquels s'ajoutent ensuite des tirages, des sculptures, et des installations, comme la série *Nostalgia for Nature*. Abordant aussi le design par le biais de l'impression 3D, il est le créateur d'objets innovants (design génératif à partir d'applications connectées, hacking de meubles industriels...) Son travail artistique a été présenté dans de nombreux festivals (Elektra, Videoformes, Némé, etc.), galeries (Magda Danysz, Plateforme Paris, etc.), lieux d'art (New Museum NY, New Media Art Center of Sichuan Fine Arts Institute, Le Cube, Okayama Art Center, Palais de Tokyo, etc.) et foires d'art contemporain (Slick, Show off) à travers le monde, faisant de lui un acteur remarqué du monde de l'art numérique. Hugo Arcier est membre actif de l'artist-run space Plateforme Paris. Il est représenté en temps que réalisateur par Bent Design Lab (USA, Canada, Chine), et Voir (France).

LÉOPOLD FREY - Composition/Développement de systèmes interactifs

Léopold Frey est formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale, il développe des logiciels d'interaction temps réel son, vidéo et lumière adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. Il conçoit/réalise également des installations interactives ou des dispositifs de lutherie électronique.

Il compose pour la scène. Il a assisté Laurent Pottier puis Charles Bascou au département recherche du GMEM. Depuis 2003, il assiste Jean-Luc Therminarias (compositeur), Jean-Lambert Wild et Renaud Lagier. Avec Jean-Luc Therminarias, il a coécrit la musique de *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?* de Jean-Lambert-Wild & Stéphane Blanquet, et *Mon amoureux nouveau pommier*. Pour la compagnie Sans Soucis (Max Legoubé, Frédéric Hocké) : il a écrit la musique d'un *Hamlet Machine* d'Heiner Müller et *Peer Gynt* d'après Ibsen et *Les Saisons*. Il prépare actuellement la musique des *Enfants Pâles*, roman graphique de Loo Hui Phang & Philippe Dupuy, pour voix, violoncelle, électronique et chœur d'enfants. Il a également collaboré avec Andreas Schmid (chorégraphe), Luccio Stiz (musicien) et le Groupe Dunes (les plasticiens Madeleine Chiche & Bernard Misrachi), Lydwine van der Hulst (musicienne), Emmanuel Maa Berriet (développeur), Le Clair Obscur (Frédéric Deslias), Damiano Foa et Laura Simi (compagnie Silenda). Son travail explore les frontières entre musique et bruit - signaux interprétés par deux aires du cerveau différentes, concept et sensation, écriture et aléa.

BENJAMIN KUPERBERG - Développement

A son arrivée à Grenoble, il a suivi une formation à ARIES (Ecole supérieure Infographie) à l'école en 2D / 3D / Effets spéciaux, et s'est auto-formé en parallèle en programmation. Diplômé en 2008, il a commencé son activité de programmeur / 3D indépendant. Dès 2009, il a travaillé avec les Studios Donuts, pour ensuite, monter son premier prototype de table tactile. Il a créé la SARL The Curious Project en février 2011, agence innovante et interactive dont il est associé, et décide d'en partir en été 2013 afin de centrer son activité sur les projets artistiques. Il fonde à cette occasion le collectif BenTo destiné à créer des installations interactives et de la scénographie technologique en France et à l'étranger. En 2014, il intègre la compagnie Organic Orchestra en tant que développeur et créateur technologique sur les différents projets de la compagnie : Spectacles (*Bionic Orchestra 2.0*, *B-Glove*), installations (*Chœur de Papier*, *Aïdem*).

Il intervient également lors des actions pédagogiques de la Cie comme intervenant « numérique ». En parallèle, il a suivi entre 2009 et 2014 une formation de direction d'orchestre au Conservatoire Jean Wiener à Echirrolles. Actuellement indépendant, il ajoute à ces missions une activité de création et vente de matériel de jongle technologique et lumineuse.

EXTRAITS DE PRESSE

#SoftLove est la nouvelle création de Frédéric Deslias (Cie Le Clair-Obscur). Cette œuvre intellectuellement stimulante est une forme hybride qui emprunte au théâtre, à la danse, aux arts visuels et aux arts numériques. C'est aussi l'histoire d'une intelligence artificielle, à la fois assistant informatique, programme domotique et super *organizer*, qui tombe éperdument amoureux de sa propriétaire. Evidemment, dans le cadre des nombreuses questions que pose aujourd'hui l'omniprésence des outils et systèmes numériques dans nos vies, #Soft Love est l'artefact idéale, l'objet philosophique parfait sur lequel nous projetons nos peurs et nos espoirs. »

#SoftLove : Le désir à l'épreuve du futur, avril 2017, Digitalarti.

« Ouest France : Comment avez-vous procédé au plateau pour associer l'univers réel et l'univers virtuel ?

F.D. : Nous avons tissé un duo entre la comédienne et M.A.T.I., une intelligence artificielle. Nous avons donc reconstitué un studio de Motion Capture, comme il en existe au cinéma et nous avons incrusté le corps de la comédienne dans un paysage virtuel, créé en imagerie de synthèse.»

#SoftLove, entre arts du vivant et numérique, Ouest France janvier 2017.

« Dans #Softlove, le plateau est à la fois conservé en tant que tel, en même temps que transformé en studio de motion capture. Sur un texte de l'auteur Éric Sadin, #Softlove occupe une place vraiment particulière dans son rapport au théâtre. La comédienne, une actrice bien réelle, occupe un plateau vide uniquement animé par la projection en vidéo 3D d'un décor minimaliste donnant à voir ce que l'assistant numérique contrôle et organise dans son monde informatique. Ici, la virtualité est uniquement le fait d'un décor, entièrement reconstruit, mais interagissant complètement avec le comédien. Bien qu'en réalité, ce soit l'élément humain, réduit à un "ready made d'être humain", selon Frédéric Deslias, qui est contrôlé par son environnement. Le public, comme l'actrice, se trouve plongé dans une simulation sans pour autant s'éloigner du réel. »

Réalité virtuelle & spectacle vivant - Revue AS - Actualité de la Scénographie N°210, avril 2017.